

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 3 (2001)

Artikel: Travaux autoroutiers et archéologie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

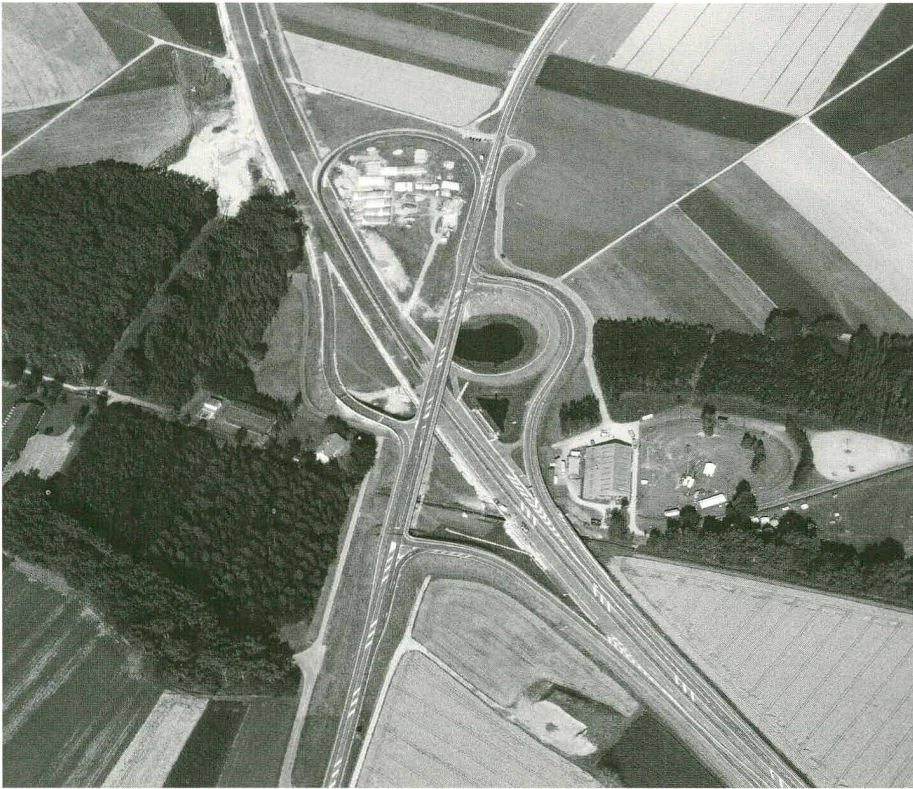
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Equipe A1

Travaux autoroutiers et archéologie



Une page se tourne

Avec la fermeture des derniers chantiers de fouilles sur le tracé de l'A1 dans la Broye, la fin de l'année 2000 a vu une page de la recherche archéologique du canton de Fribourg se tourner. Les opérations de terrain, qui ont débuté il y a 25 ans dans la région de Chiètres, s'achèvent à l'autre bout du canton sur la commune de Cheyres. Il s'agit maintenant de mettre en valeur les nombreuses découvertes qui ont été réalisées tout le long du tracé. Ce vaste programme de recherches, soutenu conjointement par la Confédération et le Canton, a montré l'enracinement profond des populations dans le sol fribourgeois et l'attrait qu'il représente. Cet intérêt pour notre région, qui remonte à plus de 10 000 ans, ne s'est pratiquement jamais démenti et on ne compte plus les découvertes concernant les époques pré- et protohistoriques ou la période gallo-romaine, effectuées dans les arrière-pays moratois et staviacois. Les premières analyses d'ensemble révèlent cependant une histoire qui, loin d'être linéaire, est empreinte de discontinuités, de ruptures. Les phases de développement, de relative pros-

périté sont entrecoupées de périodes de déprises territoriales, voire de crises.

Ces éléments rendront délicat le travail de décodage des milliers de données accumulées qui vient à peine de débuter. Chaque site, chaque objet étant avant tout porteur d'une histoire qui lui est propre, il est d'ores et déjà évident que dans un premier temps il faudra travailler à des échelles brèves et « rebelles » à une loi générale. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra chercher à construire une Histoire plus globale et susceptible de servir de cadre référentiel.

Il est bien naturellement trop tôt pour juger de l'impact scientifique de ces recherches et de leur portée, mais il est d'ores et déjà certain qu'elles feront date dans l'histoire de l'archéologie cantonale. En effet, la découverte de plus d'une centaine de nouveaux sites, appartenant principalement à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer, et la fouille plus ou moins exhaustive de près d'une quarantaine d'entre eux ont levé des pans entiers, et jusque-là insoupçonnés, du voile recouvrant l'aventure humaine régionale. Il appartient maintenant aux archéologues, à travers leurs études, de lui donner un éclairage adéquat pour lui rendre tout son éclat...

